

# Culte et culture, exposer les objets du culte



Les médias se font souvent l'écho d'églises en péril, tant est traumatisante la destruction de l'une d'elles. Pour les sauver, ou justifier leur coûteux entretien, la tentation est grande de vouloir les utiliser à des fins culturelles, en ignorant leur vocation première, comme si le culte, relégué dans la sphère privée, devait s'opposer à la culture, ouverte à tous. Pourtant, lors de l'inauguration de la chapelle Saint-Yves de Vannes, le 22 janvier 2022, Monseigneur Centène rappelait, avec les mots du philosophe Alain, combien « toute culture est une manière de piété », et comment, « par le culte, la culture est une

réalité vivante et pas seulement une œuvre de conservatoire ou une pièce de musée ». Il appartient à la Commission d'Art Sacré du diocèse de veiller à cet équilibre : conserver et donner accès aux objets du culte qui sont aussi des objets de patrimoine, en préservant la place liturgique ou dévotionnelle qui leur donne de parler le langage de la foi.

Le déficit actuel de culture artistique et religieuse rend peu accessibles les trésors des églises, déficit qu'on pourrait chercher à pallier par des pancartes explicatives, à la manière des musées. Un tel procédé risque

d'attirer l'attention sur l'objet lui-même au détriment du sens liturgique qui lui est donné naturellement par sa place dans l'église. À Saint-Pierre de Pénerf, une solution adéquate a été trouvée (fig. 1) : des « cartels » discrets en plexiglas transparent donnent la citation biblique illustrée par chaque vitrail : les vitraux apparaissent pour ce qu'ils sont : un lumineux écho de la vie de saint Pierre enraciné dans la parole de Dieu. Pour conserver les pièces d'orfèvrerie et les donner à voir, surtout lorsqu'elles sont classées Monuments Historiques, la Conservation du Patrimoine préconise la confection de vitrines, dont le curé aurait la clé pour pouvoir utiliser ces objets affectés au culte. Le risque est de « muséographier » le culte lui-même, en installant les vases sacrés dans un réceptacle qui leur donne une autre fonction que le service de l'autel. À Carnac (fig. 2), la difficulté a été contournée, en utilisant une armoire aménagée, afin que les objets semblent simplement rangés comme à la sacristie. Lorsqu'un objet de culte précieux revient de restauration et doit être protégé, la mairie propriétaire et la conservation du Patrimoine interrogent la paroisse et la CDAS sur le lieu liturgique où l'objet doit prendre place et sur la forme de protection la plus adéquate. Ainsi, lorsqu'une Vierge à l'Enfant en calcaire fin du XVe a été installée dans l'église de Pleucadeuc (fig. 3), il a été décidé de la mettre à l'entrée du chœur pour qu'elle puisse à nouveau être honorée par les fidèles, dans une vitrine blindée la plus discrète possible, ayant la forme d'un reliquaire sur console.

Depuis 2024, le Trésor de Sainte-Anne-d'Auray est visible dans la galerie supérieure du cloître (fig. 4 et 5). Le projet de réaménagement, confié au scénographe plasticien Christophe Berte<sup>1</sup>, devait « faire de tout visiteur

touriste un pèlerin ». La galerie raconte les apparitions, pour dire l'origine du sanctuaire (fig. 6), mais offre aussi quelques vitrines à ses riches collections (fig. 7) et donne à voir la variété des ex-voto offerts à sainte Anne. Elle converge vers ce Trésor, là où bat le cœur de tant de pèlerins, où les objets parlent des grâces obtenues dans tous les aspects de la vie : retour de guerre, tempête affrontée, naissance espérée (fig. 8), enfant sauvé de l'étouffement, examen réussi, etc. Pour appuyer leur sens spirituel, trois figures de sainte Anne introduisent les chapitres (fig. 9) : sainte Anne au livre dit le message d'espérance contenu dans l'Ancien Testament comme dans les apparitions ; sainte Anne enseignante parle de la transmission et de l'éducation à travers les activités historiques du sanctuaire (le Petit Séminaire, la Maîtrise, la musique liturgique, le théâtre breton, la conservation des collections d'objets d'art) ; sainte Anne ternaire (fig. 10) montre comment la promesse s'accomplit au sanctuaire, par la venue de cette « foule immense » annoncée à Nicolazic comme dans l'Apocalypse, foule de ceux que la vie a malmenés et qui, par la foi exprimée à travers leurs dons, ont passé la grande épreuve. La longue vitrine de 9 mètres contenant une sélection d'objets représentatifs, évoque ainsi une procession (fig. 11 et 12). Les visiteurs diront si la présentation des objets, mise en valeur par les trouvailles graphiques de Christophe Berte (fig. 13) et leur accompagnement ludique, aura contribué à leur faire rencontrer la personne si attachante de sainte Anne, et si la « muséographie » aura bien nourri leur vie spirituelle, faisant la preuve que « culte et culture ne sont pas des notions imperméables l'une à l'autre ».

**Irène de Château-Thierry  
et Marthe Adgnot**

<sup>1</sup> Christophe Berte est aussi diacre du diocèse de Nantes, auteur de l'aménagement liturgique de la chapelle du sanctuaire de la Vrai Croix d'Anjou à Baugé, inaugurée en 2025.



Fig. 1 : Vitrail et son cartel, église Saint-Pierre de Pénerf



Fig. 2 : Armoire vitrine de Carnac



Fig. 8 : Partie de la vitrine du Trésor avec les ex-voto de naissance, 3<sup>e</sup> partie de l'exposition (photo S. Bel, mars 2026)



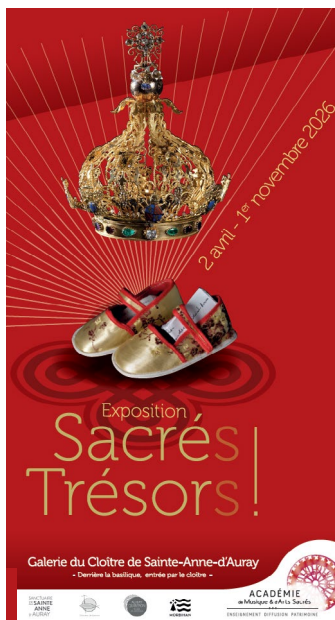
Fig. 11 : la grande vitrine du Trésor (photo S. Bel, mars 2026)



rine, église saint-Cornély



Fig. 3 : Vitrine de la Vierge à l'enfant, église Saint-Pierre de Pleucadeuc



**Du 2 avril au 28 juin et du 24 septembre au 1er novembre 2026**

Jeudi au dimanche, et lundi de Pâques et de la Pentecôte

**14h30 à 17h30**  
fermé lundi, mardi, mercredi

**Du 30 juin au 20 septembre 2026**  
Mardi au dimanche

**10h30 à 13h et 14h30 à 17h30**  
fermé lundi  
Tarif : 5€, gratuit moins de 18 ans.



Fig. 6 : Série de dioramas racontant l'histoire du sanctuaire, 1<sup>ère</sup> partie de l'expo.



Fig. 7 : Vitrine illustrant les dons au sanctuaire dans la 2<sup>e</sup> partie de l'exposition, vitrine en cours de montage (photo S. Bel, mars 2026)



Fig. 9 : Projet de conception des 3 figures titres des parties de l'exposition : sainte Anne au livre, sainte Anne enseignante et sainte Anne ternaire (projet Christophe Berte et ADMAS)



Fig. 10 : Statue de sainte Anne ternaire en ouverture de 3<sup>e</sup> partie (photo S. Bel, mars 2026)



Fig. 12 : Projet de conception graphique de la procession qui accompagne la grande vitrine du Trésor (projet Christophe Berte et ADMAS)



Fig. 13 : Vitrine clôturée par un moucharabieh portant des phrases de la Bible, dans la deuxième partie de l'exposition (photo S. Bel, mars 2026)